

N° 69 - Janvier 2011

Dans ce numéro

Repères	2
Œcuménisme	
Agenda de l'archevêque	2
Billet de l'archevêque	3
Sens dessus dessous	
Note pastorale	4
Le temps, un ami	
Formation chrétienne	5
Comment va la « <i>Pasto en route</i> » ?	
Actualité	6
Prêtre mandaté au service des paroisses, mais pour combien de temps?	
Présence de l'Église	8
Chronique missionnaire	
Spiritualité	9
Accompagnement psychospirituel	
Anniversaire	10
Je me souviens... des Opérations Dignité	
Bloc-Notes	12
À propos d'euthanasie et d'autres choses	
Manifeste	13
Pour une fin de vie digne et naturelle	
Le Babillard	14
Un écho des régions	
In memoriam	15
Abbé Jules Côté	
Choix de lecture	15

8^e Journée professionnelle des prêtres mandatés

Rimouski, le 22 novembre 2010



Photo: Raymond Dumais

| En aparté: MM. Gérard Beaulieu et Jacques Tremblay, MM.
Louis Viens et Arthur Leclerc. Compte rendu, p. 6-7.

Œcuménisme

Ce serait une « erreur » pour l'Église que de chercher à être « attirante », a déclaré le pape **Benoît XVI** dans l'avion qui l'amenait de Rome à Édimbourg le 16 septembre dernier.

Le pape y tenait un point de presse comme il en a l'habitude. Il répondait aux questions des journalistes. L'Église qui chercherait à être « attirante », a-t-il alors précisé, ferait une « erreur », parce que l'Église ne travaille pas pour elle-même mais pour « rendre accessible l'annonce de Jésus Christ », l'annonce de l'« amour » et de la « réconciliation ». L'Église ne doit donc pas chercher à être « attirante » par elle-même mais à être « transparente » pour le Christ. Le pape devait encore insister : l'Église n'existe pas « pour elle-même » mais pour « un autre », pour laisser transparaître « la grande figure du Christ » et la « force de son amour » : « elle ne devrait pas se regarder elle-même, mais parler de l'autre, pour l'autre ».

Enfin - le fait doit être souligné -, au terme de cet échange, le pape **Benoît XVI** a souhaité que catholiques et anglicans soient invités à prendre la « même direction » : « ils ne se servent pas eux-mêmes, mais sont des amis de l'Époux », et ce qu'ils ont en commun, c'est justement la « priorité du Christ », non pas de façon « concurrente », mais « ensemble » pour annoncer la vérité du Christ. « C'est là un œcuménisme véritable et fécond », a-t-il reconnu.

À méditer en cette *Semaine de prière pour l'unité chrétienne*, du 18 au 25 janvier. ■

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net



Agenda de l'archevêque

Janvier 2011

- 17/ Conseil presbytéral (CPR)
- 19-21/ Dialogue entre évêques catholiques et évêques anglicans à Toronto (annulé en décembre)
- 30/ 10h : Eucharistie Foi et Lumière (Sainte-Blandine)

Février 2011

- 01/ 19h : Confirmations à Sacré-Cœur
- 02/ 19h : Confirmations à Saint-Robert
- 08/ 9h : Bureau de l'Archevêque
- 08/ 11h : Dîner des anniversaires des prêtres (archevêché)
- 11/ 14h30 : Eucharistie (CHSLD)
- 13/ 10h30 : Eucharistie (Cathédrale)
- 14/ 13h00 : Téléconférence – Comité pour les relations avec les mouvements et associations (CECC)
- 16/ 14h30 : Téléconférence -Comité de théologie de l'AECQ
- 17/ 20h : Entretien sur l'euthanasie (Salle des Ch. de Colomb)
- 21/ 9h : Bureau de l'Archevêque
- 22/ 13h30 : GS : Table des Services
- 28/ 8h30 : 9^e Journée professionnelle des prêtres

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Chantal Blouin snc,
Gabrielle Côté rsr, André Daris, René
DesRosiers, Wendy Paradis, Jacques
Tremblay.

Collaboration

M^{re} Pierre-André Fournier, Raymond
Dumas, Sylvain Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653

Numéro d'enregistrement : 1601645



Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

ABONNEMENT

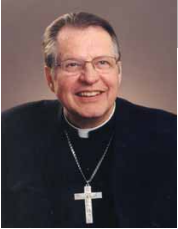
Régulier : (1 an/ 8 num.) 25 \$

Soutien : 30 \$ et plus

Groupe : 100 \$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et
n'engage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en
mentionner la source et de ne pas modifier le
texte.



Sens dessus dessous

Le 8 décembre, *Le Soleil* titrait à sa une : *Le littoral sens dessus dessous*. On pouvait y lire ces mots de **Carl Thériault** : *Les municipalités de Sainte-Luce et de Sainte-Flavie ont demandé hier au gouvernement du Québec d'être considérées zones sinistrées à la suite des effets dévastateurs des grandes marées*. La veille, en soirée, je m'étais aventuré sur les terrains de la Pointe-Santerre, le long du fleuve. Mais rapidement j'ai dû rebrousser chemin, tellement il y avait de débris de toutes sortes. Il faisait un vent à écorner les bœufs ! Tout était sens dessus dessous.



| Le «pensoir», à la Pointe-Santerre.

Photo : Philippe Morin

J'expérimentais alors toute la puissance d'une mer en furie. Des quais de pierres emportés, des murs en béton effondrés, des rues éventrées, des maisons soulevées... Celle de notre ami, l'abbé **Jacques Tremblay**, n'a pas été épargnée. Elle a été transformée en une véritable sablière. Tout ça, me suis-je dit, c'est la puissance de la mer; imaginons celle de Dieu.

Marées de vives-eaux

Les grandes marées qui se produisent chaque mois sont aussi appelées *marées de vives-eaux*. Comment ne pas reconnaître ici un des grands thèmes baptismaux : *J'ai vu l'eau vive jaillissant du cœur de Dieu*. C'est toute la force et la puissance de la vie divine qui nous est communiquée par cette eau baptismale. On ne parle pas de gouttelettes ou d'un mince filet d'eau, mais d'un torrent d'amour qui nous chavire et qui met notre vie sens dessus dessous.

En Jésus, la promesse faite à Isaïe se réalise : *Sur les monts chauves je ferai jaillir des fleuves, et des sources au milieu des ravins* (Is 41,18). C'est là tout un renversement ! À un point tel que nous, qui sommes les plus petits du Royaume, sommes encore plus grands que Jean-

Baptiste; à un point tel que « les derniers sont les premiers », que « les puissants sont renversés » et que « les humbles sont exaltés ».

La Parole de Dieu

À Noël, nous nous sommes réjouis que la Parole incarnée vienne mettre en envers un monde sans sens. Marie est le modèle par excellence de la personne qui a accepté que sa vie « vire de bord » à cause de la Parole de Dieu. J'ai aimé tout particulièrement ce passage de l'Exhortation apostolique *Verbum Domini* de **Benoît XVI**, suite au synode sur la Parole de Dieu :

Dans la Parole de Dieu, Marie est vraiment chez elle, elle en sort et elle y rentre avec un grand naturel. Elle parle et pense au moyen de la Parole de Dieu; la Parole de Dieu devient sa parole, et sa parole naît de la Parole de Dieu. De plus, se manifeste ainsi que ses pensées sont au diapason des pensées de Dieu, que sa volonté consiste à vouloir avec Dieu. Étant profondément pénétrée par la Parole de Dieu, elle peut devenir la mère de la Parole incarnée.

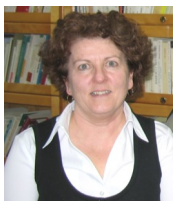
Parole de l'Ange : *L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre* (Lc 1,35). La mer est bien fragile à côté de cette puissance qui nous habite en tant que baptisé(e)s. Les *marées de vives-eaux* nous arrivent lorsque le soleil, la lune et la terre sont alignés. Un alignement de circonstances nous permet d'espérer le meilleur malgré nos fragilités : ce désir de prise en charge dans les communautés grâce aux équipes locales, ces démarches de revitalisation des communautés et ce nouveau partenariat paroisse-municipalité, les propositions de notre Comité d'action sur la Parole de Dieu, l'exhortation apostolique du pape **Benoît XVI** suite au synode sur la Parole de Dieu...

Heureuse nouvelle année!

Pour cette année, je vous souhaite de prêter une oreille attentive à la Parole de Dieu au cœur de nos rencontres, dans nos discernements souvent difficiles, dans nos décisions. Que puisse se réaliser en nous tous et toutes ce verset du psaume : « Il envoie son verbe sur terre, rapide court sa parole. » (Ps 147,15).

Avec ma reconnaissance et ma bénédiction pour une année saintement renversée! ■

+**Pierre-André Fournier**
Archevêque de Rimouski



Le temps, un ami

Les temps sont durs

Il me semble depuis quelque temps qu'il serait plutôt facile de se convaincre de l'incapacité des communautés chrétiennes à se donner du souffle. Notre langage est souvent réduit aux mots absence, décroissance, distance, ignorance, indifférence, sans oublier les finances. C'est plutôt déprimant, ne trouvez-vous pas? Qui de ceux ou de celles qui entendent notre discours auraient le goût de s'engager au sein de notre organisation qu'est l'Église? Qui veut se joindre à une équipe qui apparaît perdante au dire des autres? Ne faudrait-il pas rompre avec l'attitude de gémissement et de plainte afin de ne pas succomber à la tentation de dramatiser ce temps de profonds changements? Ne cherchons pas à idéaliser un passé révolu car cette attitude stérile nous empêche d'assumer le présent et de préparer l'avenir.

Les temps des passages

Nous avons connu dans nos communautés chrétiennes un certain nombre de déplacements depuis quelques années. L'eucharistie dominicale fait place aux ADACE plus fréquentes, la catéchèse fait le saut de l'école à la paroisse, une mobilisation importante s'effectue afin de recruter des catéchètes, des personnes s'engagent comme responsables à l'un des trois volets de la mission, comme personnes-relais ou encore à la présidence laïque des funérailles. À la lumière des statistiques concernant le nombre de prêtres disponibles pour les communautés chrétiennes et le nombre d'agentes et d'agents de pastorale disponibles aussi, il faut rapidement se rendre à l'évidence, des importants passages que nous aurons à faire très bientôt.

Le temps des défis

La rapidité des changements auxquels nous faisons face depuis les dernières années nous déstabilise et, en même temps, nous convie à relever de nouveaux défis. Ces derniers sont nombreux et, pour certains d'entre eux, les membres des Services diocésains répondent et accompagnent de façon particulière les communautés. Aussi, deux projets diocésains ont vu le jour afin d'apporter un souffle nouveau. 1/ Le projet de revitalisation des communautés chrétiennes ouvre sur une autre manière de faire Église. Il interpelle sérieusement les communautés à

porter un regard lucide afin de relever le défi de sa revitalisation. Le projet veut en quelque sorte redonner la communauté à la communauté par l'engagement de ses baptisés en les conviant à des Assemblées paroissiales qui informent sur la vie pastorale du milieu. Un projet qui redit à tous et à toutes : « Confiance! Tout est possible ». Il crée du dynamisme, un souffle nouveau. 2/ Le projet d'évangélisation supporte notre action pastorale. Il nous invite à prendre conscience de notre baptême en vue de devenir l'Église en mission dans le monde d'aujourd'hui. Par l'approfondissement de notre baptême, nous deviendrons ainsi de meilleurs disciples et nous oserons prendre les routes d'aujourd'hui pour annoncer Jésus. Ce projet devient la mission de chacun et chacune d'entre nous. Il apportera force et courage ainsi que de grandes joies dans cette reconnaissance plus grande de fils et de filles de Dieu.



Le temps de l'espérance

C'est avec les mots de **Pierre Goudreault** retrouvés dans son dernier livre que je parle d'espérance : « *La force de l'espérance : une réponse aux défis de l'Église. Que l'Église soit aux prises avec des défis, aujourd'hui comme hier, cela ne devrait pas nous étonner. Tout au long de son histoire l'Église semble mourante plus d'une fois; elle ne meurt pas, elle change d'adresse. Ces circonstances éprouvantes sont des conditions favorables pour notre conversion personnelle. C'est souvent une question d'attitude à changer.* » L'Église est invitée à repenser sa présence au monde d'aujourd'hui. Valorisons donc ce qui naît et n'ayons crainte de ce qui meurt. Mettons à l'œuvre l'espérance chrétienne dans des projets modestes qui auront un effet d'entraînement sur nos communautés chrétiennes.

Le temps des promesses

Une nouvelle année nous ouvre grands ses bras; entrons-y avec confiance et l'assurance que le Seigneur ne nous abandonnera jamais. À vous tous et toutes une année où la joie, la santé et le bonheur seront au rendez-vous. ■

Wendy Paradis,
Directrice à la Pastorale d'ensemble



Comment va la «Pasto en route» ?

Bien des efforts ont été déployés cet automne pour lancer le projet «Pasto en route». Des invitations ont été envoyées ici et là par Internet, par la poste; des appels téléphoniques ont été faits, avec comme résultat que, dans deux des six lieux ciblés, le projet a pu naître et prendre forme. Par bonheur, un peu plus tard en automne, le projet s'est implanté en deux autres endroits.



| Groupe de jeunes du secteur pastoral L'Avenir dans la Matapédia.

Telle une itinérante, je me retrouve donc deux semaines par mois tantôt ici tantôt là sur notre vaste territoire. Partout, les animations se font de 17h à 20h. Le soir, je ne reprends pas la route; je reste à dormir sur place. Je me trouve privilégiée de pouvoir vivre ces beaux moments de partage avec les gens du milieu, que ce soit le soir après l'animation ou encore le matin, au déjeuner, avant de me remettre en route vers une autre destination.

Ça prend toute une communauté...

Depuis le début de l'année, à travers tous ces échanges, je me rends compte à quel point le tissu communautaire est important pour tout projet chrétien. Le proverbe sénégalais : « Ça prend tout un village pour élever un enfant » dit bien la raison d'être d'une communauté chrétienne. Quel que soit son âge, le chrétien et la chrétienne ont besoin de la communauté qui les entoure pour pouvoir déployer les dons et charismes que le Seigneur a placés en chacun d'eux. C'est davantage vrai pour les plus jeunes; ça prend toute une communauté pour les accompagner sur la route de leur croissance spirituelle. Un groupe où on ne retrouverait que des jeunes qui cheminent peut-il expérimenter vraiment ce qu'est le vivre en communauté chrétienne ? Dans l'approche utilisée jusqu'à maintenant, les

initiatives pour faire Église avec les jeunes sont souvent parallèles les unes aux autres.

L'approche multidimensionnelle

Il m'a été donné de participer du 1^{er} au 3 novembre dernier au ressourcement annuel du Regroupement Québécois des Responsables Diocésains de la Pastorale Jeunesse. Il y avait là Sr **Francine Guillemette** f.m.a., qui nous a entretenus du développement d'une vision multidimensionnelle de la pastorale jeunesse. Cette approche consiste en ce que la pastorale jeunesse ne se limite pas à un seul groupe de jeunes qui se rencontre de temps à autre. Au contraire, elle doit s'ouvrir à différents groupes qui, au sein d'une communauté, sont mis en réseau. La mission jeunesse peut se vivre aussi auprès de jeunes qui font partie d'une chorale d'adultes, d'une équipe de servants d'autel, ou qui participent à des activités comme *Chanter la vie* au Village des Sources, ou organisées par des Chevaliers de Colomb ou une équipe de Développement et Paix... En d'autres mots, dans une approche multidimensionnelle, c'est l'ensemble de la communauté chrétienne qui doit avoir une préoccupation jeunesse, non pas parce que les jeunes sont absents de nos activités habituelles, mais parce que notre mission auprès des jeunes doit se développer à partir de leurs besoins et de leurs intérêts. Il est donc préférable pour les jeunes et pour la communauté d'opérer en quelque sorte un changement de mentalité; que nos énergies soient réunies pour *aimer* et pour *être avec* les jeunes, sans chercher à les récupérer. Dans chacun de nos milieux, aidons donc les jeunes à tisser un lien d'appartenance avec la communauté. Visons le potentiel du jeune en lui démontrant d'abord qu'il en a, que nous croyons en lui et que nous sommes heureux de l'accueillir.

N'oublions pas que « la formation à la vie chrétienne est un éveil à la liberté et à la responsabilité ». (*Jésus Christ, chemin d'humanisation*, Médiaspaul, 2004, p. 61). N'oublions pas non plus que le Christ tout au long de son ministère, s'est montré très proche des jeunes. Apprenons à renouveler nos attitudes d'ouverture, de patience et d'amour envers ces jeunes dont la culture est parfois difficile à comprendre. Avec confiance, faisons de petits pas! Les conditions ne sont jamais idéales, mais l'Esprit Saint est là pour guider son Église en changement. ■

Anne-Marie Hudon
pastoralejeunesse1217@diocesesrimouski.com

8^e Journée professionnelle

Prêtre mandaté au service des paroisses, mais pour combien de temps ?

C'est pour discuter de cette question que se sont réunis le 22 novembre dernier 26 des 31 prêtres qui œuvrent à temps plein ou partiel dans les 104 paroisses du diocèse de Rimouski en présence de M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre évêque, de l'abbé **Benoît Hins**, son vicaire général, et de M^{me} **Wendy Paradis**, directrice à la Pastorale d'ensemble. C'est l'abbé **Gabriel Bérubé** qui animait cette journée.



Photo: Raymond Dumais

| De g. à d. : MM . J. Tremblay, A. Leclerc, R. H. Zuluaga Lopez, N. Lamarre, P. P. Agudelo Gutiérrez, O. de J. Ochoa Díaz et Y. Pelletier.

Le quatrième âge pour bientôt

L'ainé de ces vingt-six prêtres a 75 ans. Le cadet en a 34. Celui-ci est d'origine colombienne. Avec deux de ses confrères, aussi dans la trentaine, il est venu prêter main forte à notre presbyterium, en lui redonnant comme un air de jeunesse... Parmi ces vingt-six prêtres, il n'y en a aucun dans la quarantaine qui œuvre dans le diocèse; on y compte quelques unités dans la cinquantaine. La moyenne d'âge de ces prêtres est aujourd'hui de 60 ans. Que se passera-t-il lorsque, dans cinq ans, il ne restera plus que six ou sept prêtres de moins de 65 ans, en espérant que tous soient encore là ?

Au premier tour de table

Un premier tour de table nous aura fait prendre conscience de la situation réelle des prêtres au service des paroisses. Un constat : dans la zone de Rimouski-Neigette où les prêtres sont les plus nombreux, la moyenne d'âge est de 68,3 ans. Dans le tour de table, des sentiments divers ont été exprimés : de la fatigue, de la colère - «on connaît depuis plusieurs années la situation, mais sans la corriger» -, beaucoup de générosité - «la paroisse encore me fait vivre» -, un sentiment d'urgence - «il faut changer les choses, transformer le modèle de fonctionnement des prêtres et des fidèles» -, une note d'espérance malgré tout - «espérant contre toute espérance, appuyé sur les promesses de Jésus» -, un regard empreint de tristesse enfin - «nos communautés sont vieilles elles aussi; les jeunes familles ne sont plus à nos célébrations, elles ne sont plus présentes au vécu de leur communauté».

La question qui tue

Sommes-nous en train de mourir ? Encore que si c'était le cas, il faudrait bien le faire dans la dignité... Nous avons certainement une mort à vivre, celle d'une pastorale centrée sur le prêtre uniquement. Il nous faut renaître à une Église qui se prend elle-même en charge. Sur ce point, reconnaissons que le projet de revitalisation des communautés chrétiennes qui est développé actuellement dans quelques secteurs pastoraux suscite une espérance nouvelle.

Chacun des prêtres se projetant dans l'avenir, un second tour de table a donné lieu à des témoignages d'une grande générosité et à l'expression d'un désir de servir, mais à la condition que des changements organisationnels puissent être apportés et que le territoire de service ne soit pas trop agrandi.



**8^e Journée professionnelle
22 novembre 2010**

UN PRÉSUPPOSÉ

La communauté est première parce que c'est elle qui est responsable de la mission et les divers ministères sont à son service.

DEUX OBJECTIFS

1/ Porter un regard lucide sur les effectifs presbytéraux du diocèse de Rimouski.

2/ Identifier des actions à entreprendre aujourd'hui pour préparer l'avenir.

UN QUESTIONNEMENT

-Dans l'état actuel – au plan physique, psychologique, etc. – sommes-nous en mesure de relever les défis auxquels sont confrontés les communautés dans leur mission?

-Que peut-on encore offrir aux communautés pour les aider à se prendre en main et ainsi assurer leur avenir?

-Dans cinq (5) ans, quel visage aura notre Église diocésaine au plan presbytéral?

-Quelles sont nos limites, nos forces, nos ressources?

-Comment réagirions-nous à une éventuelle demande de l'évêque visant l'augmentation de notre charge pastorale?

-Qu'aurions-nous à recommander à notre évêque par rapport au leadership presbytéral à maintenir dans les communautés?

-Dans le contexte actuel, quelle espérance nous anime?

Un dernier tour de table nous aura permis de formuler quelques recommandations. Elles sont d'ordre pastoral et d'ordre administratif. Mais avant, faut-il se rappeler que nous sommes aujourd'hui devenus une **Église missionnaire** et que cette mission ecclésiale est la responsabilité non seulement des prêtres mais de tous les fidèles baptisés.

Recommandations d'ordre pastoral

Dans cette **Église missionnaire**, il faudra se donner en priorité des chefs de communauté dont il apparaît urgent de clarifier la mission. Une suggestion de mise en place en quatre temps a été faite : 1/ Sensibiliser les fidèles sur la situation qui est la nôtre; 2/ Prier pour le succès de ce projet pastoral d'envergure; 3/ procéder au choix des chefs de communauté; 4/ appuyer et permettre à ces chefs de communauté de bien accomplir leur mission. Dans cette Église nouvelle, on devra faire appel à toutes les ressources humaines disponibles, y compris celles des diacres dont il faudra par ailleurs clarifier la mission. À toutes ces ressources, on devra par ailleurs assurer une bonne formation, en faisant appel ici à notre *Institut de pastorale*.

Recommandations d'ordre administratif

Dans cette **Église missionnaire**, il est aussi urgent de vivre des changements de mentalité et de pratiques administratives. Il faudra prendre conscience qu'il importe d'investir dans la formation du personnel pastoral, se questionner sur les bons investissements des argents des fabriques, en arriver à miser davantage sur la pastorale que sur l'entretien des bâtisses. Il sera important de savoir que ce questionnement pourrait même entraîner des fermetures d'églises. La tâche des membres des assemblées de fabrique devenant de plus en plus difficiles et souvent ingrates, il faudra les aider et les accompagner dans ces changements de mentalité. Il est encore demandé de prévoir avec les personnes concernées un échéancier précis pour la mise en place d'une assemblée de fabrique par secteur et des services de secteur. Il est demandé d'établir les critères pour une fermeture d'église, pour la fermeture d'une paroisse qui n'est plus viable pastoralement ou administrativement, pour le réaménagement de lieux de prière. Des rencontres diocésaines de marguillières et de marguilliers sont souhaitées pour aider à vivre ces bouleversements.

Ce sont là des changements importants que nous aurons à vivre : le passage d'une Église cléricale à une **Église missionnaire**. Nécessaires aussi car il y va de l'avenir de notre Église. Ces changements ne pourront se vivre sans une conversion réelle, autant chez les prêtres que chez les fidèles baptisés. Dans ce contexte, il importe de sécuriser les personnes concernées en leur faisant connaître les positions claires des autorités diocésaines. Que les échéanciers soient connus de tous. Il faudra laisser place aussi à de la nouveauté comme celle d'équipes volantes de prêtres, etc. Puisse donc l'Esprit de Pentecôte qui veut faire toutes choses nouvelles souffler encore sur notre Église. ■

Arthur Leclerc, ptre,
Rimouski.



Chronique missionnaire



NDLR : Le Fr. Normand Paradis de la communauté des Frères du Sacré-Cœur est, dans les Services diocésains, bénévole et responsable de la pastorale missionnaire. Il a préparé cette chronique; nous l'en remercions.

Un bon outil d'animation

Sr **Patricia Leblanc**, qui est de la congrégation des missionnaires du Christ-Roi de Gaspé, a réalisé il y a trois ans, avec d'autres collaborateurs et collaboratrices, un document-vidéo que j'ai trouvé très intéressant et fort touchant. C'est pourquoi je vous le signale. Ce pourrait être un bon instrument pour un ressourcement personnel, un partage ou une animation de groupe. Son titre : *Gens de cœur, gens d'action*. On y voit et on y entend cinq ou six laïcs, tous et toutes de la Gaspésie, expliciter les motifs qui les ont poussés un jour à partir en mission... Quel appel ont-ils reçu au départ ? Qu'est-ce qu'ils ont été appelés à vivre là-bas comme missionnaires laïques ? Et qu'est-ce qui aujourd'hui encore les motive à vouloir y retourner ? J'ai, pour ma part, grandement apprécié la qualité de tous ces témoignages, leur vérité, leur simplicité. Si vous-mêmes souhaitez vous procurer ce document, vous pourriez tout simplement entrer en communication avec Sr Leblanc, je vous laisse son adresse : 214, rue des Ursulines, Gaspé Qc G4X 1J6. (Courriel : mcr.gaspe@globetrotter.net et Téléphone : 1-418-368-3611).

Quelques statistiques

A la fin de novembre, j'ai compilé les statistiques de 2010 concernant les missionnaires originaires de notre diocèse. Permettez que je vous livre ici quelques données. Le diocèse compte aujourd'hui 61 missionnaires. Ils sont originaires de 42 paroisses différentes. Leur moyenne d'âge est cependant assez élevée ; elle est de 72 ans. Le groupe qui est le plus nombreux est celui des 75-79 ans; ils sont 18. Dans le groupe des 70-74 ans, on en compte 16 et dans celui des 65-69 ans, on en compte 14.

Parmi ces 61 missionnaires, se retrouvent une laïque – une dame qui est mariée – et un prêtre qui est de *Fidei Donum*. Tous les autres sont des religieuses et des religieux, et ils sont de vingt communautés différentes. Le contingent le plus important est celui de la congrégation des Sœurs de Notre-Dame du Saint-Rosaire ; elles sont dix.

Où sont-ils, où sont-elles dans le monde ? On en retrouve sur quatre des cinq continents, et dans 26 pays. Ils sont 12

dans huit pays d'Afrique, 41 dans treize pays d'Amérique, 4 dans quatre pays d'Asie et 4 dans un pays d'Océanie. Que font-ils, que font-elles ? Leurs principaux lieux de travail sont les écoles, les hôpitaux et dispensaires; dans les paroisses, plusieurs se consacrent à la catéchèse, d'autres à l'animation pastorale.

Je vous fais une suggestion : pourquoi ne pas leur écrire en ce début d'année ? Si cela vous intéresse ou si cela intéresse votre groupe «*Présence de l'Église dans le milieu*», je peux vous fournir des adresses. Vous pouvez me joindre à Rimouski en communiquant avec le secrétariat des Services diocésains (Tél. : 1-418-723-4765). Je peux vous assurer que tous ces missionnaires seraient heureux et heureuses de recevoir un mot de vous ou de votre groupe. Je vous encourage à le faire. C'est une joie, quand on est en mission à l'étranger, de recevoir une lettre de son diocèse ou de sa paroisse d'origine. Si vous souhaitez recevoir la liste de tous nos missionnaires avec leur paroisse d'origine, je pourrai aussi vous la faire parvenir.

Un moment de réflexion

Nous sommes tous missionnaires parce que tous et toutes, nous sommes baptisés, appelés et envoyés vers d'autres pour témoigner du Christ. Nous sommes, par le baptême, plongés dans la mort-résurrection du Christ et nous avons à en témoigner. Baptisés, nous sommes aussi plongés dans l'Amour du Père, du Fils et de l'Esprit. Nous avons aussi à en témoigner.

Mais ne se fait pas missionnaire au loin qui veut. Il y a vraiment au départ un appel de Dieu qui demande une réponse de notre part. Dieu donne toutes les grâces nécessaires pour devenir missionnaires *ad extra* et jusqu'à mourir martyr. Nous, qui sommes missionnaires *ad intra*, serions-nous prêts à être missionnaires *ad extra* et à mourir martyrs ? Là où vous êtes et quoi que vous fassiez, bonne mission à vous tous et toutes ! ■

Fr. Normand Paradis, s.c., responsable
Pastorale missionnaire diocésaine



Accompagnement psychospirituel

Chaque(e) sait ce qu'est l'accompagnement. On accompagne un malade, des proches qui vivent un deuil, des gens qui ont besoin d'aide matérielle, d'un support moral ou d'un soutien ponctuel... On accompagne encore un enfant dans diverses situations, une personne âgée, une ou un ami, une personne handicapée...

C'est une sécurité et une force de marcher ensemble, d'être avec l'autre. C'est aussi se sentir en confiance pour être guidé vers la connaissance de soi, dans toutes les dimensions de notre personnalité. Et encore nous aider à découvrir notre don personnel et unique déposé en nous selon la volonté et le plaisir de notre Créateur.

Toute vie porte en elle un message.

Cette simple assertion ne réfère-t-elle pas à la dimension spirituelle de notre être, dans notre histoire humaine? Nous savons que chaque personne est unique; en conséquence, l'itinéraire de vie de chaque individu est également unique. Pour discerner mon propre cheminement humain et spirituel, dois-je me procurer un GPS personnel qui me guide de l'intérieur en balisant ma route de repères de confiance?

Je veux connaître ma mission terrestre.

C'est là ce que me disait quelqu'un dans sa recherche. Où et comment puiser les connaissances nécessaires sinon en mon intérieur le plus intime? Mais n'est-ce pas le lieu où s'embrouillent tant d'impressions différentes, d'émotions et d'affections changeantes, souvent incontrôlables, de sentiments parfois contradictoires? Je peux sentir le besoin de clarifier mes forces; mais aussi de cerner mes faiblesses si je veux éviter de mettre trop souvent les pieds à côté de ma trajectoire terrestre, humaine et spirituelle. Je réalise toutes ces questions dans ma tête, ces grenouillages dans mes tripes, mêlés à ma soif de bonheur insatiable. « Ça peut sembler un chantier » à entreprendre ou à poursuivre.

Alors, serait-ce le moment d'explorer mon histoire de vie pour identifier et nommer ce qui m'habite, m'interroge, me tire vers des valeurs d'un autre ordre, encore confuses? Souvent, je sens le besoin d'en parler, de partager, d'échanger; aussi le désir d'être soutenu dans une démarche

intérieure à accomplir. L'accompagnement psychospirituel est peut-être indiqué pour m'encourager, m'éclairer, pour trouver mes propres balises sur une route en partie inconnue et unique. D'ailleurs, n'a-t-on pas dit que la science psychologique est celle de la dimension spirituelle de l'être humain?

Quels seraient les jalons d'un accompagnement psychospirituel?

- ♥ D'abord me donner un lieu d'accueil, de paix, de réflexion nouvelle.
- ♥ Expérimenter un espace de non-jugement, d'acceptation inconditionnelle, à travers une relation interpersonnelle.
- ♥ Mettre en lumière un nouveau sens à ma vie, regarder plus loin, au-delà de ce qui est humain et matériel, sans peur et sans culpabilité.
- ♥ Interroger mes croyances, ma foi, ma spiritualité propre, dans une plage de confiance.
- ♥ Saisir le lien de parenté avec mon créateur : ne suis-je pas sa créature aimée, son enfant, son fils, sa fille? Découvrir alors mon identité filiale.
- ♥ Regarder et voir comment une relation avec un Dieu-Père est possible.
- ♥ Prendre conscience que Dieu lui-même nous accompagne en agissant dans notre vie et dans notre histoire personnelle. Prendre le temps de goûter sa présence fidèle, son amour.

Prenons courage !

Ayons du cœur au ventre pour relever le défi et sentir un souffle nouveau. Prenons le risque de découvrir les ressources extraordinaires, profondes, que possède notre terreau humain, historique, sur lequel se greffe notre vie spirituelle. Confiance et abandon à Celui qui nous a fait à chacun(e) un don unique, dans un amour personnel. ■

Carmen Gauthier, o.s.u.

Comité de ressourcement spirituel RESPIR

Panel d'Avent

Je me souviens... des Opérations Dignité

NDLR : C'est sous le thème « *Les Opérations Dignité : Héritage et Projet* » que fut présenté cette année le *Panel dominical d'Avent* de l'*Institut de pastorale*. C'était le 28 novembre. On a voulu souligner le 40^e anniversaire de la toute première Opération Dignité, celle menée par l'abbé Charles BANVILLE en 1970. Cette Opération est née du désir de toute une population de se lever et de résister à l'État québécois qui menaçait de poursuivre et d'intensifier sa politique de relocalisation des populations sur l'ensemble du territoire. Deux autres suivront : O.D.-II sous la conduite de l'abbé Jean-Marc GENDRON et O.D.-III menée par M. Gilles ROY, curé de Les Méchins. On connaît la suite. Devant cette levée de boucliers, l'État finit par reculer et par renoncer à sa politique de relocalisation. Avaient accepté de participer à ce panel : M^{me} Marlène DUBÉ, mairesse d'Esprit-Saint, et M. Gilles ROY, l'animation étant assurée par M. Claude Morin, journaliste de Rimouski. Celui-ci nous a fait parvenir les jours suivants le texte que voici. Il a accepté qu'il soit publié et nous l'en remercions.

Trois hommes de cœur, trois animateurs sociaux, trois curés ont, de toute évidence, changé la destinée de plusieurs villages en péril de l'Est-du-Québec au cours de la décennie soixante-dix : **Charles Banville, Jean-Marc Gendron et Gilles Roy.**

1970 : Charles Banville et O.D.-I

En septembre 1970, l'Opération Dignité 1 voyait le jour à Sainte-Paule, village menacé de fermeture dans le Haut-Pays de Matane. J'avais 16 ans à cette époque et, je n'étais pas encore journaliste, mais je me souviens de ma première rencontre avec **Charles-Borromée Banville**, président d'O.D.-I. Curé de son village et sensible au sort de ses ouailles, je le rencontre avec des amis des Clubs 4-H au sujet des activités de ce mouvement de jeunesse dans sa paroisse. Il avait pris le temps de raconter tout ce qui s'était produit depuis la parution, le 27 septembre 1970 du « Manifeste des curés en colère », officiellement nommé : « *Prise de position du clergé devant la situation économique de la région et de l'action entreprise par la population* ». Il nous décrit avec ferveur les démarches entreprises, avec le soutien de son ami **Pierre De Bané**, député fédéral libéral de Matane, pour favoriser l'aménagement sylvicole de son coin de pays et contribuer ainsi à dynamiser la situation socio-économique des villages éloignés du littoral. C'est sous la pression de **Pierre De Bané** et de ses paroissiens qu'il releva le défi de se faire le porte-parole de ce mouvement populaire, unique au Québec, et qui vit le jour en pleine crise d'octobre 1970. Malheureusement, **Charles Banville** y laissa sa santé et n'a pas eu le privilège de savourer pleinement l'ensemble des retombées des trois Opérations Dignité. Il est mort en 1984.

Jean-Marc Gendron et O.D.-II

Devenu journaliste en 1972, je me souviens aussi de **Jean-Marc Gendron**, curé d'Esprit-Saint, qui donna une nouvelle impulsion au mouvement Opération Dignité, en créant en 1971 O.D.-II dans le Haut-Pays de Rimouski. Il devient lui aussi un habile défenseur du milieu rural et sut comment s'adresser à la presse régionale et nationale. La relance de la scierie d'Esprit-Saint donna une couleur manufacturière à la vie du milieu rural bas-laurentien; l'usine produit aujourd'hui du bardeau de cèdre. Il mit sur pied, avec la Coalition Urgence Rurale du Bas-Saint-Laurent, la *Fondation Jean-Marc-Gendron* en 1994 qui récompense annuellement des jeunes engagés dans le développement socio-économique de leur milieu. Il est décédé en 1995.

Gilles Roy et O.D.-III

L'Opération Dignité III, en 1972, a pour sa part animé le secteur de Les Méchins en Gaspésie du Nord, sous le leadership du curé **Gilles Roy**, toujours actif dans la survie du milieu rural bas-laurentien. Il a ensuite œuvré dans le développement de la Coopérative agro-forestière du JAL au Témiscouata. Plusieurs objectifs du développement des villages menacés de Saint-Juste, Auclair et Lejeune ressemblaient, sous plusieurs aspects, aux luttes menées par les trois premières Opérations Dignité. Dans une entrevue qu'il m'accordait en 1980, **Gilles Roy** reconnaissait l'impact des Opérations Dignité sur le développement régional : « ... *Les personnes, les leaders dont j'étais, ont servi au fond de canal de verbalisation, d'identification et de cohésion de la volonté du monde de se prendre en main et d'influencer les orientations du développement du milieu* ». ►



| Les trois présidents des Opérations Dignité, les abbés Charles Banville, Jean-Marc Gendron et Gilles Roy, dans l'ombre des trois ministres fédéraux, MM. Pierre Elliott Trudeau, Jean Marchand et Gérard Pelletier. (Caricature parue dans le *Progrès-Écho* de Rimouski, le 3 mai 1972).

J'ai aussi eu le plaisir de rencontrer le rédacteur du « Manifeste des curés en colère », l'abbé **Ernest Simard**. Il se demandait en 1970 : « A-t-on le droit alors de laisser le spectre du désespoir brimer continuellement notre population? A-t-on le droit de tolérer une action gouvernementale, plus soucieuse de rendement et de la froide efficacité (électorale peut-être ...) que du respect des personnes et de leur dignité? On s'illusionne peut-être ... mais on est par ailleurs pleinement conscients d'être en face d'une situation fort complexe, qui ne comporte certes pas de solution miracle. Est-ce une raison pour ne pas agir et garder le silence? »

Aujourd'hui, 40 ans plus tard

Le recul du temps permet de tracer un bilan significatif de ces mouvements populaires. D'abord, la saignée des villages, contraints à la fermeture par le Bureau d'aménagement de l'Est-du-Québec (BAEQ), s'est arrêtée à dix, avec la naissance d'O.D.-I à Sainte-Paule. Au total, en 1970, 85 autres villages du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie devaient être rayés de la carte. Plusieurs de ces municipalités rurales luttent toujours pour leur survie, mais d'autres connaissent un essor digne de mention. Une retombée concrète des Opérations Dignité aura certes été la mise sur pied des groupements forestiers, associant sous de mêmes objectifs d'aménagement de nombreux propriétaires de boisés privés, d'abord dans le Bas-Saint-Laurent, puis à l'échelle du Québec. Le Regroupement des sociétés d'aménagement forestier (RESAM) compte

aujourd'hui 43 sociétés d'exploitation des ressources, présentes dans toutes les régions du Québec, dont deux des plus importantes se retrouvent au Bas-Saint-Laurent: le Groupement forestier du Témiscouata et la Société d'exploitation des ressources de la Vallée de la Matapédia.

L'initiative des OD a façonné la mise en forme du Manifeste du front commun de 1973 à Matane, qui a synthétisé les revendications régionales et favorisé un développement mieux coordonné. Le mouvement des OD a inspiré la « *Prise de position des prêtres et des agents de pastorale de la Matapédia* » en 1980, suscitant l'implantation d'une papeterie dans la Vallée de la Matapédia. Au cours des années suivantes, une manufacture de panneaux de composantes de meubles a vu le jour à Sayabec dans la Vallée, tandis qu'une usine de pâte de bois a été érigée à Matane.

Mais, de toutes ces retombées du mouvement, le mot « Dignité » demeure l'élément-clé. **Charles Banville** l'a résumé en 1981, dans un texte tiré de l'ouvrage collectif du politologue **Alain G. Gagnon**, « Les Opérations Dignité : Naissance d'un mouvement social dans l'Est du Québec » : « *Parents pauvres d'une société opulente dont ils se sentaient écartés, ils exprimaient leur fierté sans arrogance mais avec détermination. Conscients que leur logique simple et pratique ébranlait l'argumentation des planificateurs, ils ont acquis cette certitude que leurs propos avaient autant de poids que ceux de leurs interlocuteurs* ».

Aujourd'hui, un Centre de mise en valeur des Opérations Dignité (COD) a pignon sur rue à Esprit-Saint dans le Haut-Pays de la Neigette. Il continue d'animer et de faire connaître les initiatives du développement en milieu rural. Le COD reçoit des groupes de visiteurs sur rendez-vous et est ouvert au public de la mi-juin à la mi-septembre : <http://operationdignite.com> ■

Claude Morin
Journaliste, Rimouski

Appui de M^{gr} Louis Levesque à ses prêtres

Faut-il s'étonner que M^{gr} Louis Levesque ait appuyé ses prêtres dans cette croisade? « Il n'y a rien d'étonnant, devait-il lui-même préciser. L'Église est une grande famille [...]. Les prêtres n'ont pas à attendre que leur évêque agisse pour eux, et lorsque leur action sociale est de nature à concourir au bien général, l'évêque n'hésite pas à les approuver. » (*En 4 pages*, décembre 1970) ■

À propos d'euthanasie et d'autres choses

L'hiver dernier, c'était à Ottawa qu'on en discutait et c'est à la Chambre des communes qu'on allait bientôt en débattre. Quel sort allait connaître le projet de loi C-384 visant à légaliser au Canada l'euthanasie et le suicide assisté?

Sur la scène fédérale d'abord

Déjà, on avait compris qu'en parlant d'euthanasie et de suicide assisté on ne parlait pas de la même chose. Au *Petit Larousse 2010*, le mot «euthanasie» est ainsi défini : « *Acte d'un médecin qui provoque la mort d'un malade incurable pour abréger ses souffrances ou son agonie, illégal dans la plupart des pays.* » Au Canada, l'euthanasie est traitée comme un meurtre. Au premier degré, si elle est préméditée; au second si elle n'est pas préméditée. Quant au mot « *suicide* », le *Petit Larousse 2010* le définit : « *Acte de se donner soi-même la mort* ». Dans un suicide assisté, quelqu'un d'autre évidemment intervient, qui fournit à la personne qui veut se suicider le moyen de le faire. Au Canada, cette personne qui offre ainsi une aide à quelqu'un qui veut se suicider est passible d'une peine de 14 ans de prison. Le projet de loi C-384, après avoir franchi toutes les étapes, a été un jour soumis au vote. Le résultat : 228 contre, 59 pour. C'était le 20 avril.

Sur la scène provinciale ensuite

Pendant tout l'automne et encore en ce début d'hiver, le Québec est à son tour consulté sur cette épineuse question : *comment mourir dignement?* Bien sûr, on est revenu sur la question de l'euthanasie et du suicide assisté. Or, à propos de l'euthanasie justement, si aujourd'hui on sondait le Québec comme on a sondé le Canada, on obtiendrait sans doute le même résultat. Les trois quarts des personnes interrogées se diraient favorables à la légalisation de l'euthanasie. La plupart de ces personnes diraient craindre par-dessus tout de devenir un fardeau pour les autres en voyant un jour leur vie indûment prolongée dans la douleur et les souffrances. Plus que tout, ces personnes diraient craindre l'acharnement thérapeutique.

Il importe sans doute de bien distinguer l'euthanasie de l'«acharnement thérapeutique». Lorsque la mort s'annonce imminente et inévitable, il est parfaitement légitime de refuser des procédures médicales qui sont disproportionnées par rapport aux résultats espérés ou qui sont trop lourdes pour le patient et sa famille. Respecter le refus de traitement d'une personne malade ou sa demande d'y mettre fin, ce n'est pas de l'euthanasie. Laisser mourir une personne de façon naturelle en s'abstenant de lui donner un traitement médical ou interrompre un traitement lorsque ses inconvénients sont disproportionnés par rapport à ses bienfaits, ce n'est pas non plus de l'euthanasie.

Mais encore, est-ce qu'on peut dire qu'administrer à une personne malade des analgésiques pour enlever la douleur et alléger ses souffrances, même si l'on prévoit que cela puisse involontairement abréger sa vie, c'est de l'euthanasie? Non. Ne reconnaît-on pas ici l'approche des maisons de soins palliatifs comme il en existe depuis plusieurs années à Québec (Maison *Michel-Sarrazin*), à Montréal (Maison *Victor-Gadbois*), ou comme il en existe une maintenant dans la MRC-Rimouski-Neigette (Maison *Marie-Élisabeth*). Or, ce n'est pas de cela non plus dont on parle quand on parle d'euthanasie.

Enfin, on aura compris que si euthanasier quelqu'un signifie encore et toujours « le tuer volontairement », avec ou sans son consentement, soit par une action, soit par une omission d'action, et pour des motifs de compassion, plusieurs des mémoires présentés à la commission « *Mourir dans la dignité* » aient recommandé que se multiplient au Québec de ces maisons dites de soins palliatifs et surtout qu'elles soient soutenues par de solides subventions gouvernementales. C'est ce qu'on a pu lire, par exemple, dans le mémoire de la Conférence des Évêques catholiques du Québec (CECQ) et dans celui de M^{gr} **Pierre-André Fournier**, notre archevêque.■

René DesRosiers
Institut de pastorale

Mais que dire encore?

Pour une fin de vie digne et naturelle



NDLR ; Pour soutenir son action, le réseau «Vivre dans la Dignité» a publié un manifeste «pour une fin de vie digne et naturelle et pour la promotion de soins de santé de qualité au Québec». La population est invitée à adhérer aux grands principes soutenus par cet organisme en signant le manifeste que nous reproduisons ici. Libre à vous de le photocopier, de le signer et de le retourner à l'adresse indiquée. On peut aussi le signer en ligne à www.vivredignite.com.

Nous **CROYONS** que la personne humaine possède une dignité inhérente et inviolable que rien ne peut détruire.

Nous **CROYONS** qu'une société humaine et civilisée porte la responsabilité de protéger tous ses citoyens et citoyennes, à commencer par les plus faibles et les plus vulnérables.

Nous **CROYONS** qu'il faut offrir à tous des soins de qualité empreints de compassion en fin de vie, en rejetant aussi bien l'euthanasie et le suicide assisté que l'acharnement thérapeutique.

PAR CONSÉQUENT,

Nous **VOULONS** vivre dans un Québec solidaire et respectueux des plus vulnérables ;

nous **ENTENDONS** promouvoir la protection de la vie et de la dignité inaliénable des personnes rendues vulnérables par la maladie ou la vieillesse en leur assurant un accompagnement empreint de compassion ;

nous **APPELONS** nos concitoyens et concitoyennes à se mobiliser pour exiger de nos gouvernants des soins palliatifs de qualité, afin d'assurer à tous les Québécois et Québécoises une fin de vie naturelle, entourée d'attention et d'affection.

NOUS NOUS ENGAGEONS À

1. **SOUTENIR** les personnes rendues vulnérables par la maladie en toute circonstance et à toutes les étapes de leur vie.
2. **DÉFENDRE** la dignité, l'égalité et la valeur intrinsèque de la vie de toute personne vivant avec un handicap, atteinte d'une maladie passagère ou chronique, ou parvenue à l'étape de la vieillesse.
3. **ENCOURAGER** une approche globale dans notre système de santé - approche qui soit respectueuse des patients, de leurs proches et du bien collectif, dans un esprit de solidarité sociale.
4. **PROMOUVOIR** l'accès à des soins appropriés, incluant le contrôle adéquat de la douleur et l'accès à des soins palliatifs de qualité pour tous, dans le milieu qui répond le mieux aux besoins du patient.

5. **CONTRER** aussi bien l'acharnement thérapeutique que l'euthanasie et le suicide assisté, et promouvoir une fin de vie naturelle.

6. **PROTÉGER** le lien de confiance médecin-patient ainsi que le rôle universellement reconnu des professionnels de la santé en tant que protecteurs de la vie, tout en oeuvrant pour que les lieux de soins demeurent pleinement sécuritaires.

7. **PROMOUVOIR** une éducation populaire sur des enjeux importants en fin de vie, tels l'acharnement thérapeutique et le refus de traitement, le soulagement de la douleur et les soins palliatifs.

8. **TRAVAILLER** au maintien d'un cadre législatif et éthique opposé à l'euthanasie et au suicide assisté. Nous invitons les personnes et les organismes qui partagent notre vision à se joindre à nous pour faire advenir au Québec un projet de société solidaire des plus vulnérables et respectueux du bien commun.

Le réseau *VIVRE DANS LA DIGNITÉ* souhaite votre appui et vous encourage à signer ce MANIFESTE et à nous le retourner à cette adresse : **Vivre dans la Dignité, C.P. 34086, Lachine, QC, H8S 1X0**. Merci de votre appui.

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code postal: _____

Courriel: _____

Téléphone : _____

Signature: _____

Un écho des régions

Ce BABILLARD se veut le reflet de ce qui se vit un peu partout dans les paroisses, en secteur ou en région. Merci de tenir informé le comité de rédaction. Prochain jour de tombée : le vendredi 11 février.

Une Table de concertation entre congrégations religieuses

Les Supérieures et Supérieurs majeurs des différentes congrégations religieuses qui sont implantées dans tout l'Est du Québec ont tenu chez les Ursulines de Rimouski le jeudi 4 novembre dernier une *Table dite de concertation*. Ces rencontres sont trimestrielles. Elles favorisent un partage de connaissances et d'expériences entre toutes les congrégations. Elles permettent aussi un soutien mutuel et assurent une plus grande communion dans l'action, ceci dans la fidélité aux charismes respectifs des fondatrices et fondateurs. De nos jours, les défis sont nombreux pour ces femmes et pour ces hommes, religieux et religieuses qui, partout où ils sont implantés, s'activent à bâtir un monde qui soit plus juste et plus humain.



| De gauche à droite : Sr Jeannette Girard f.m.a., Fr. Charles-Henri Dionne s.c., Sr Odette Cormier s.r.c., Sr Marguerite Cotton o.s.u., Sr Denise Lachance r.e.j., Sr Marie-Alma Dubé r.s.r., Sr Pierrette Côté f.j., Fr. Léo Veilleux s.c. et Sr Brigitte Savage s.p.c.

La nouvelle présidente élue de cette *Table de concertation* inter-congrégationnelle est pour 2010-2011 Sr **Denise Lachance**, supérieure provinciale des Sœurs de l'Enfant-Jésus. Sincères Félicitations!

Fusion des deux cimetières du Bic avec celui de Saint-Germain

Une entente a été conclue au cours de l'automne entre la fabrique de Sainte-Cécile du Bic et la corporation des Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski concernant la gestion de leurs deux cimetières, l'ancien et le plus récent. C'est M. **Gilles Hotton** qui représentera le secteur du Bic au Conseil d'administration de la corporation.

Lettre des évêques de l'Archidiocèse au Premier ministre du Québec

M^{gr} **Pierre-André Fournier**, et les évêques de Gaspé et de Baie-Comeau, M^{gr} **Jean Gagnon** et M^{gr} **Jean-Pierre Blais**, ont adressé le 7 décembre dernier une lettre au Premier ministre du Québec, M. **Jean Charest**. Ils ont voulu exprimer avec conviction leur appui à la Coalition pour le maintien des comtés en région (CMCR) et leur solidarité avec tous les organismes, citoyens et citoyennes qui partagent cette vision d'avenir. Les trois évêques reconnaissent que plusieurs petites municipalités souffrent de dévitalisation et font face à un avenir incertain. Aussi, estiment-ils, des stratégies de développement sont-elles à initier et à épauler ; et une animation idoine s'impose pour mieux habiter le territoire. Dans ce contexte, les députés en région sont importants. Ils ont à y jouer un rôle de premier plan, en concertation avec les Municipalités régionales de comté (MRC), les Centres locaux de développement (CLD) et tous les autres organismes du milieu. De larges extraits de cette lettre ont été publiés dans l'hebdomadaire *Progrès-Écho*, édition du 14 décembre.

Une entrée en catéchuménat célébrée à la cathédrale

On a célébré le dimanche 12 décembre dernier à la cathédrale de Rimouski l'entrée en catéchuménat de **Djaco Franck Hermann M'Bouké**. Celui-ci est originaire d'Abidjan en Côte d'Ivoire. Il est venu à Rimouski afin d'y poursuivre des études à l'UQAR. C'est Sr **Gertrude Minville** o.s.u. qui l'accompagne dans son cheminement de foi. La prochaine étape catéchuménale prévue est celle de l'appel décisif; elle sera vécue au début du Carême. Il sera baptisé au cours de la veillée pascale. ■

RDes/



IN MEMORIAM

ABBÉ JULES CÔTÉ (1920-2010)

L'abbé **Jules Côté** est décédé à la Maison Marie-Élisabeth de Rimouski le dimanche 10 octobre 2010, à trois jours de son 90^e anniversaire de naissance. Il avait été admis dans cette maison de soins palliatifs le vendredi précédent, après un séjour de cinq semaines à l'Hôpital régional de Rimouski où il était traité pour des troubles cardiaques. Ses funérailles ont été célébrées à l'église de Saint-Jérôme de Matane le 15 octobre 2010. M^{gr} **Pierre-André Fournier** a présidé la concélébration, à laquelle prenaient part un bon nombre de prêtres du diocèse. À l'issue du service funèbre, la dépouille mortelle a été transportée au cimetière de Matane pour l'inhumation. L'abbé Côté laisse dans le deuil sa demi-soeur Alice Côté (Guido Macias-Valadez) et ses neveux Katia (Pierre Dansereau) et Daniel Macias-Valadez (Lisbeth Cigarroa), ses confrères prêtres et de nombreux amis.

Né à Matane le 13 octobre 1920, il est le fils de feu Auguste Côté, marchand, et de feu Alice Lavoie. Il fait ses études classiques au Petit Séminaire de Rimouski (1935-1943), ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski (1943-1947). Il est ordonné prêtre le 22 mars 1947 à la chapelle du monastère des Ursulines de Rimouski par M^{gr} **Georges Courchesne**.

Le jour de son ordination, **Jules Côté** est nommé vicaire à Trois-Pistoles (1947-1949), puis à Sainte-Rose-du-Dégel (1949-1952) et à Sayabec (1952-1958). Il devient ensuite desservant de Saint-Nil (1958-1961), puis successivement curé de Saint-André-de-Restigouche (1961-1968) et de Saint-Fidèle-de-Restigouche (1965-1968), de Saint-Honoré (1968-1973), de Sainte-Angèle-de-Mérici (1973-1977), des Méchins et de Capucins (1977-1984) et, en dernier lieu, de Saint-Adelme (1984-1989). Entre-temps, il est président de la zone presbytérale du Témiscouata (1968-1969). Son état de santé l'incite à se retirer du ministère actif en 1989. Il s'établit d'abord à Matane, puis à la Résidence Lionel-Roy de Rimouski en 2007. Durant sa retraite, il s'applique à mettre par écrit ses souvenirs (*Le diocèse de Rimouski par terre et par mer*, mémoires inédits, 2000, 100 p.).

« Laissons-nous conduire par l'Esprit, puisque l'Esprit nous fait vivre » (Ga 5, 25). C'est par cette évocation du souffle de l'Esprit et, par analogie, aux vents dominants qui conduisent les marins, que M^{gr} **Pierre-André Fournier** a commencé l'homélie des funérailles. N'y a-t-il pas meilleure image en effet pour se rappeler du défunt, qui fut tout sa vie un passionné de voile, mais surtout un pasteur aimant et bienveillant, « fidèle aux gens et à son temps » (Homélie de M^{gr} Fournier), les encourageant à rester disponibles « à l'Esprit, aux signes de sa présence et de son action dans notre monde. Croyons [comme lui] qu'Il est là encore, tout prêt à gonfler la voile de notre Église. Et disons-nous que "Dieu ne nous promet pas une traversée facile, mais une arrivée à bon port" » (Mémoires de l'abbé Côté). ■

Sylvain Gosselin, archiviste

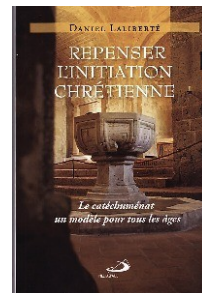
Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse :
- en inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- en faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- en participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour informations, communiquer avec l'économe diocésain : 418 723-3320, poste 107.

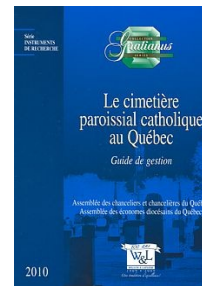
Merci!

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE www.librairiepastorale.com



LALIBERTÉ, D., **Repenser l'initiation chrétienne. Le catéchuménat, un modèle pour tous les âges.** Médiaspaul, 2010, 416 p., 29,95\$.

L'Église catholique a restauré le catéchuménat en le proposant comme modèle pour toute initiation chrétienne. L'auteur met en évidence les conséquences théologiques et pastorales du recours au catéchuménat comme modèle, en particulier pour l'éducation de la foi des plus jeunes.



XXX, **Le cimetière paroissial catholique au Québec. Guide de gestion.** Éd. Wilson & Lafleur, 2010, 194 p., 29,95\$.

Un outil indispensable pour tout bon gestionnaire de cimetière. On y trouve tout ce qu'on devrait savoir et qu'on n'a jamais osé demander.

Vous pouvez commander

par téléphone : 418-723-5004

par télécopieur : 418-723-9240

ou par courriel :

librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet

Sylvie Chénard / Suzanne Éthier

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

 **Desjardins**
Conjuguer avoirs et êtres



Vente-Réparation-Support

110 rue Saint-Louis
Rimouski, Qc
G5L 5P7
Tél: 418-723-6646
Fax: 418-723-9860
e-mail: microdat@globetrotter.net



Jacques Levesque inc.

260, avenue Léonidas Sud
Rimouski (Québec) G5L 2T2
Téléphone : 418 724-7588

SERVICES RÉSIDENTIELS ET COMMERCIAUX

- Livraison automatique
- Plan budgétaire à tarif fixe sans intérêt
- Modalités de paiement variés
- Plans de protection et de financement
- Inspection visuelle gratuite de vos équipements
- Financement de vos achats d'équipement
- Gamme complète d'équipement de chauffage au mazout



Pétroles Chaleurs
www.petroleschaleurs.com

376, avenue de la Cathédrale
Rimouski (Québec) G5L 5K9
Tél.: 418 723-5858 | Téléc.: 418 725-1964
1 800 463-1433
rimouski@petroleschaleurs.com



Pharmacie Marie-France Thériault, Serge Vallée et associés
Centre de santé du Littoral
822, boulevard Ste-Anne, Pointe-au-Père Qc G5M 1J5

Tél.: (418) 721-0011
Associé à Familiprix



Lun. au vend. de 9h à 21h
Sam. et dim. de 9h à 17h

Pharmacie Marie-Josée Papillon et Serge Vallée
462, boulevard St-Germain, Rimouski Qc G5L 3P1

Tél.: (418) 727-4111
Associé à Proximed



Lun. au vend. de 9h à 20h
Samedi de 9h à 13h



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

Nos services

*Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception*

*Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Coeur, Nazareth, Ste-Ofile, Pointe-au-Père*

Crématorium Saint-Germain

Fonds patrimonial

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6



Rimouski | 418 723-8551 | bpr.ca



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767